

Commentaire sur le marché

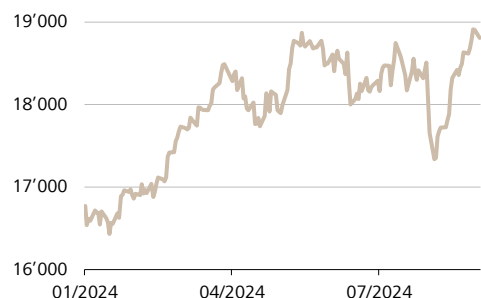
Prises de bénéfices, baisse des cours et hausse de la volatilité caractérisent la première semaine de septembre sur les places boursières. Nvidia, le surdoué de l'IA, est sous pression et l'ensemble du secteur le ressent. Entretemps, de bonnes nouvelles nous parviennent de Suisse.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

En dépit de tous les mauvais augures

Evolution du DAX, en points



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Un faible développement économique, des perspectives contrastées, des consommateurs réticents et, plus récemment, un glissement vers la droite lors des élections régionales en Thuringe et en Saxe n'ont jusqu'à présent pas eu raison de l'indice boursier allemand (DAX). Bien au contraire, il a bien compensé son plongeon de début août et cote actuellement autour de son pic historique. Cela comporte des risques, car lorsque la conjoncture fléchit, les bénéfices des entreprises en pâtissent, ce qui se reflète tôt ou tard dans les cours des actions.



GROS PLAN

Les actions de la Commerzbank sont en vente

L'Etat allemand veut aliéner ses actions Commerzbank. Il les avait acquises il y a 16 ans, pendant la crise financière, afin de stabiliser la banque. En les vendant au cours actuel, l'Allemagne essuierait une perte de 2,5 milliards d'euros.



LE PROGRAMME

L'Europe devrait baisser ses taux d'intérêt

La BCE décidera le 12 septembre de la suite qu'elle donnera à sa politique monétaire. Nous tablons sur une baisse des taux de 25 points de base.

Début de l'automne à la Bourse: le SMI tendait à fléchir pendant la semaine et a pesé sur le moral des investisseurs, inquiets du taux de croissance. En Suisse, les actions des fabricants de produits de luxe, comme Richemont et Swatch Group, en ont fait les frais. Partners Group, le spécialiste du private equity, n'a pas non plus réussi à répondre aux attentes des investisseurs au premier semestre. Ce sont surtout les commissions sur la performance – considérées comme un indicateur de l'activité transactionnelle – qui ont déçu. Les réactions des investisseurs à ce résultat se sont traduites en de fortes baisses. Avec une performance de -9,3% depuis le début de l'année, les actions sont les lanternes rouges de l'indice directeur suisse. En revanche, Swiss Life a su convaincre. Le groupe financier a notamment profité de la bonne évolution des marchés financiers. Avec ses résultats semestriels, Swiss Life a dépassé les prévisions des analystes et est en passe d'atteindre l'ensemble de ses objectifs annuels. Le groupe d'assurance Helvetia a également répondu aux attentes des acteurs du marché en augmentant les primes pour tenter d'amortir la charge croissante des dégâts causés par les intempéries. Ces six premiers mois de l'année, le fabricant de systèmes de fermeture Dormakaba a réalisé un chiffre d'affaires légèrement inférieur en glissement annuel, mais a su nettement augmenter son bénéfice d'exploitation grâce à des gains d'efficacité.

La chimie et la pharmacie tirent la conjoncture suisse vers le haut: l'économie helvète a enregistré une croissance fort réjouissante de 0,7% au deuxième trimestre, et de 0,5% hors impact des événements sportifs. Elle a donc gagné en dynamisme en comparaison avec le trimestre précédent, où elle n'avait progressé que de 0,3%. Les apparences sont toutefois trompeuses, car avec un taux de croissance de 8,4%, c'est surtout le secteur de la chimie et de la pharmacie qui se démarque. En revanche, les autres secteurs industriels ont enregistré une piètre évolution. En raison de cette distorsion, il est peu probable que la conjoncture suisse puisse maintenir son dynamisme. En effet, l'économie en repli dans les pays voisins européens devrait aussi venir peser sur la nôtre.

La stabilité des prix règne en Helvétie: l'inflation en Suisse s'est établie à 1,1% en août, un niveau encore plus bas qu'en juillet (1,3%). A l'heure actuelle, ce sont surtout les loyers qui représentent des facteurs de coûts. Depuis juin 2023, l'inflation dans notre pays se situe sous la barre des 2%, au-dessous de laquelle la BNS parle de stabilité des prix. Une nouvelle baisse du taux directeur en septembre semble donc quasiment sûre et certaine.

Volkswagen souffre de surcapacités et un programme d'économies massif doit lui permettre de sortir de la crise. Des licenciements et des fermetures d'usines menacent en Allemagne et sonnent le glas à la garantie de l'emploi encore en vigueur, excluant par principe de telles mesures économiques jusqu'en 2029. La baisse de la demande en est la cause. Rien qu'en Allemagne, le nombre de nouvelles immatriculations a chuté de 28% en août. La prime environnementale pour les voitures électriques ayant été supprimée fin 2023, le recul est encore plus marqué dans ce segment. En plus, le groupe est à la traîne dans la course à l'électrification et doit faire face à une concurrence chinoise féroce: le cours de ses actions anticipe le fait qu'en 2021, elles étaient cotées à 250 euros mais n'en valent plus que 95 aujourd'hui.

L'industrie des semi-conducteurs sous pression: les actions du groupe Nvidia, acclamées en plein engouement pour l'IA, sont sous pression. Rien que mardi, elles ont perdu 9,5%, ce qui a réduit leur plus-value boursière de 279 milliards de dollars américains et déstabilise les investisseurs ainsi que l'ensemble du secteur. En Suisse, les valeurs des fournisseurs de semi-conducteurs VAT, Inficon et Comet ont également été touchées. L'avenir nous dira si c'est la fin du boom de l'IA en Bourse. Le secteur a en tout cas pris un coup dans l'aile.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains États, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un État dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel État. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.